

traditionnel costume qui est devenu populaire dans le monde entier.

Le Frère Justinus, secrétaire général de la Congrégation — de l'Institut, pour employer l'expression exacte, était cité comme témoin à la requête de l'accusation.

Et c'était vraiment un spectacle impressionnant que la confrontation de ce représentant des victimes, des spoliés, avec le liquidateur-type, le liquidateur-bandit qui a dilapidé et gaspillé dans la débauche le patrimoine de la vertu et de la charité.

Je voudrais voir ce symbole répandu, popularisé par l'image, pour que la masse comprit enfin de quelle odieuse mystification, de quelle criminelle duperie elle est victime.

L'Institut des Frères remplit depuis deux siècles dans ce pays une tâche admirable : on peut dire qu'il a assumé presque seul le service gratuit de l'instruction populaire. La Convention, tout en le supprimant, lui rendit hommage, et on sait quelle place prépondérante lui fit Napoléon dans l'organisation de l'enseignement public. Il alla, dans le décret du 17 mars 1808, jusqu'à incorporer les Frères à l'Université et à leur prescrire le port de leur ancien costume.

Ce costume, les enfants du peuple l'aiment et le vénèrent : combien qui avaient appris à le connaître dans l'humble classe des faubourgs, l'ont retrouvé sur les champs de bataille de 1870, toujours au poste le plus avancé de l'honneur et du devoir.

Depuis Jean-Baptiste de la Salle jusqu'au Frère Philippe, quelle tradition ininterrompue de dévouement au peuple !

On nous parle d'instruction gratuite. Mais qui donc en a répandu le bienfait, sinon les Frères ?

Avant la Révolution ils défendaient, au prix des plus grands sacrifices, ce principe de la gratuité. A Boulogne, à Rouen, à Reims, ils endurèrent les plus extrêmes privations plutôt que d'accepter le principe de la rétribution scolaire.

Plusieurs fois, l'Etat voulut les contraindre à l'exiger de leurs élèves : toujours ils refusèrent, et le 10 mai 1861 le ministre écrivait au supérieur général que « si la résistance continuait, le gouvernement se verrait obligé de refuser sa bienveillance aux Frères des Ecoles chrétiennes ».

Ce sont ces hommes qu'on vient de dépouiller au nom des exigences démocratiques et du progrès... moderne.